

Stéfan Tzortzis et Xavier Delestre (dir.)

Archéologie de la montagne européenne
Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1^{er}
octobre 2008

Publications du Centre Camille Jullian

Données récentes sur l'occupation humaine dans les Alpes méridionales durant l'Antiquité

Recent research on human settlement in the Southern Alps during Antiquity

Florence Mocchi, Maxence Segard, Kevin Walsh, Raphaël Golosetti, Vincent Dumas, Carine Cençon Salvayre et Brigitte Talon

DOI : 10.4000/books.pccj.503
Éditeur : Publications du Centre Camille Jullian, Éditions Errance
Lieu d'édition : Aix-en-Provence
Année d'édition : 2010
Date de mise en ligne : 13 février 2020
Collection : Bibliothèque d'archéologie méditerranéenne et africaine
ISBN électronique : 9782957155736



<http://books.openedition.org>

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 2010

Référence électronique

MOCCI, Florence ; et al. *Données récentes sur l'occupation humaine dans les Alpes méridionales durant l'Antiquité* In : *Archéologie de la montagne européenne : Actes de la table ronde internationale de Gap, 29 septembre-1^{er} octobre 2008* [en ligne]. Aix-en-Provence : Publications du Centre Camille Jullian, 2010 (généré le 02 avril 2020). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/pccj/503>>. ISBN : 9782957155736. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.pccj.503>.

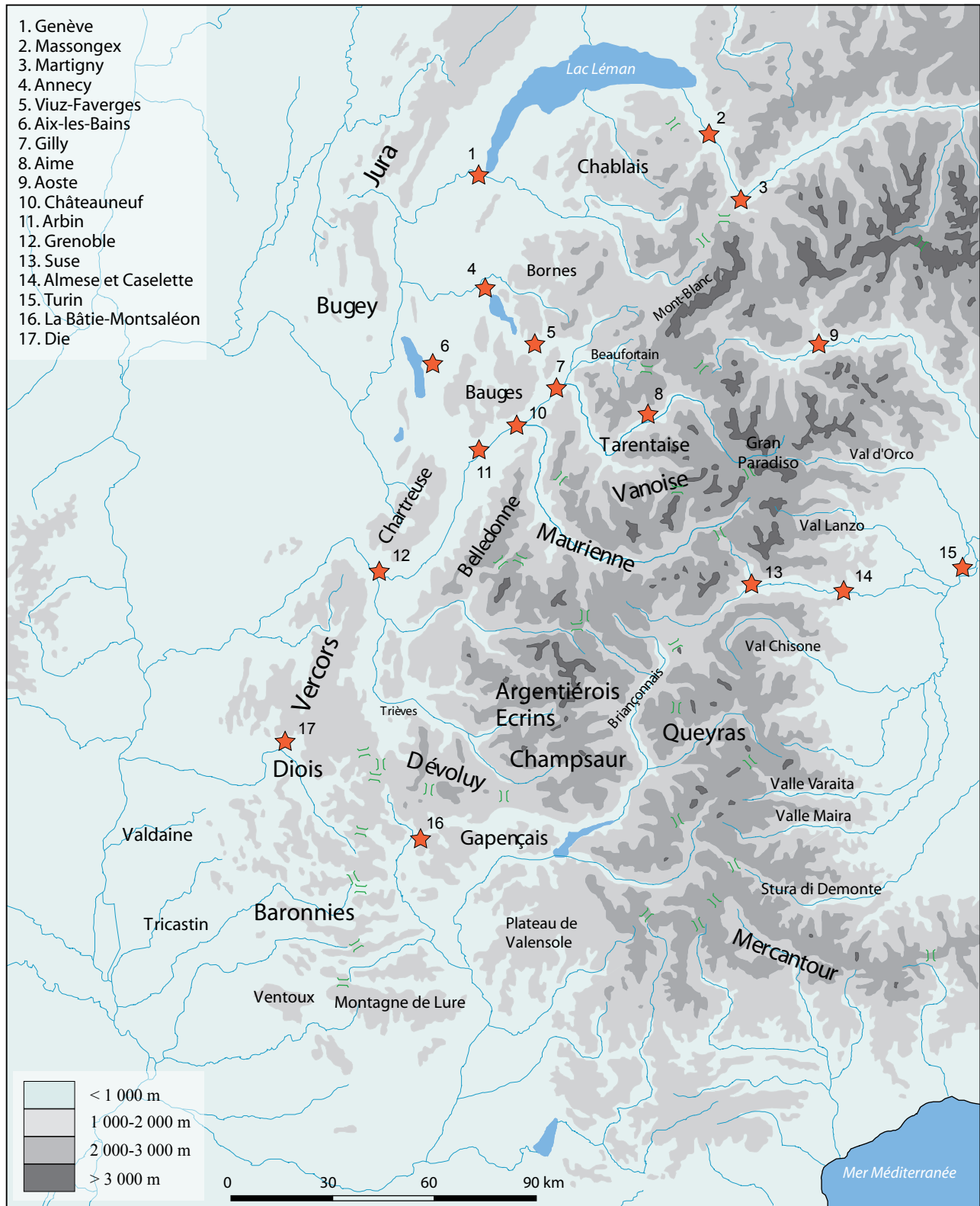


Fig. 1. Carte des principaux sites antiques dans l'arc alpin (vallées du Buëch et de la Drôme, bassins des lacs du Bourget, d'Anncy et du Léman, France ; haute vallée du Rhône, Valais, Suisse ; bordure de la plaine du Pô, Italie) (M. Segard, 2008).

Données récentes sur l'occupation humaine dans les Alpes méridionales durant l'Antiquité

Florence MOCCI*, Maxence SEGARD*, Kevin WALSH** et Raphaël GOLOSETTI*
Avec la collaboration de Vincent DUMAS*, Carine CENZON-SALVAYRE***,
Brigitte TALON****

Résumé. Parmi les nombreux travaux portant sur l'occupation du milieu alpin, très peu concernent la période antique. Les recherches, souvent anciennes, se sont focalisées sur des questions telles que les grandes voies transalpines, l'organisation administrative des régions alpines ou le développement urbain. L'occupation de ces régions était principalement appréhendée à travers quelques découvertes ou des fouilles anciennes, principalement dans les fonds de vallées des Alpes du Nord. Le développement de l'archéologie préventive a permis d'acquérir de nouvelles connaissances dans les zones basses mais ce sont surtout les recherches entreprises, depuis une dizaine d'années dans les Alpes méridionales, qui ont fait progresser les connaissances sur le peuplement de la montagne, en appréhendant ce milieu dans son ensemble, depuis les vallées jusqu'à la haute montagne.

Recent research on human settlement in the Southern Alps during Antiquity

Abstract. Amongst the many research projects dealing with the occupation of alpine landscapes, very few directly deal with the Roman period. Older research projects often emphasised the study of the major trans-Alpine routes, or the administrative organisation of the urban zones in the Alps. The settlement of these regions was primarily based on data from earlier excavations, mainly from the valley bottoms of the northern Alps. Rescue (or salvage) archaeology has enhanced our knowledge of lowland alpine archaeology, but it is the research undertaken during the past decade in the Southern Alps that increased our understanding of mountain populations covering all altitudes from valley bottoms to the high altitudes.

1. Une connaissance du milieu alpin antique cantonnée aux fonds de vallée

L'intérêt croissant des historiens et des archéologues pour les territoires de montagne a conduit à des recherches autour de thématiques variées, mais peu se sont concentrés sur la période antique. Ce manque d'intérêt traduisait l'absence de problématiques propres à l'occupation de cet espace à l'époque romaine, contrairement aux préhistoriens, par exemple, abordant la conquête du milieu alpin, en termes de stratégies de chasse, de pastoralisme

ou de recherche de matériaux lithiques (Beeching 1999; Della Casa 1999; Fedele 1990; Marguet *et al.* 2009). Pour la période romaine, les recherches, souvent anciennes, se sont focalisées sur des questions précises telles que le passage et les grandes voies transalpines, la conquête et l'organisation administrative des régions alpines voire, de façon secondaire, le développement urbain. Ces travaux, documentés par les sources littéraires ou épigraphiques, par certains vestiges urbains ou routiers importants (Aix, Aoste, Martigny, Suse, col du Grand-Saint-Bernard et vallée d'Aoste par exemple), témoignaient, avant tout, d'une

* Centre Camille Jullian (CCJ), UMR 6573 CNRS - Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

** Department of Archaeology, King's Manor, University of York, YO17EP York (Grande Bretagne) et Centre Camille Jullian (CCJ), UMR 6573 CNRS - Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

*** Laboratoire d'Archéologie Médiévale Méditerranéenne (LAMM), UMR 6572 CNRS - Université de Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme, 5 rue du château de l'Horloge, BP 647 13094 Aix-en-Provence cedex 2.

**** Institut Méditerranéen d'Écologie et de Paléoécologie (IMEP), UMR 6116 CNRS - Aix-Marseille, Université, Europôle de l'Arbois, 13545 Aix-en-Provence.

certaine perception des régions alpines, considérées sans intérêt économique, équipées et administrées par Rome, dans la seule perspective de les traverser (Segard 2009, 13-18, 85-89).

Dans les Alpes occidentales, les découvertes anciennes mais également la plupart des opérations archéologiques concernent avant tout les zones basses, en fond de vallée et à des altitudes souvent faibles (vallées du Buëch et de la Drôme, bassins des lacs du Bourget, d'Annecy et du Léman en France ; haute vallée du Rhône, Valais suisse ; bordure de la plaine du Pô en Italie) (fig. 1). Plus précisément, quelques sites urbains majeurs (Aoste, Suse, Turin) et quelques *villae* (Almese, Caselette) caractérisent l'occupation antique des premiers reliefs, peu élevés, qui bordent la plaine du Pô (Armirotti 2003 ; 2004 ; Segard 2009, p. 36-45). Il en est de même dans le Valais, territoire cependant plus montagneux avec la vallée du Rhône et les terrasses la surplombant : Martigny, agglomération de Massongex, *villa* de Montheux (Segard 2009, p. 78-85). Le constat est identique dans les Alpes françaises où l'occupation était principalement appréhendée à travers des découvertes anciennes de fond de vallée (La Bâtie-Montsaléon, Arbin), mais également par quelques fouilles archéologiques réalisées dans les années 1960-80, principalement dans des grandes vallées ou les bassins densément peuplés des Alpes du nord (agglomérations d'Annecy, Gilly, Châteauneuf, Faverges, Thonon, Grenoble ; *villae* de Faverges, d'Arbin, de Cognin ou de Fréterive) (Jourdain-Annequin 2004, p. 48-117 ; Segard 2009, p. 46-73).

Ce réseau dense de villes, agglomérations secondaires, sanctuaires, *villae* et autres établissements ruraux modestes témoignait d'une occupation des zones basses dont les modalités étaient peu différentes de celles observées dans les régions de plaine. À l'opposé, les zones de montagne demeuraient très mal connues, en dehors de découvertes isolées ou des cols traversés par les voies.

Le développement de l'archéologie préventive a certes permis de renouveler nos connaissances mais s'est peu écarté des fonds de vallées (Leveau 2002). Les hameaux de montagne du Haut-Valais (Brigue, Binn, Oberstalden, Loèche), mis au jour lors d'aménagements dans des vallées secondaires, font exception. Les travaux menés depuis la fin des années 1990 révèlent une forme d'occupation jusqu'alors méconnue pour la période romaine : hameaux construits en terrasses dont l'organisation et les modes de construction, proches des chalets actuels en pierre et en bois, évoluent peu entre l'âge du Fer et la fin de l'Antiquité (Paccolat 1998 ; 2004 ; Segard 2009, p. 23-29).

Dans les Alpes méridionales françaises, des travaux diachroniques entrepris depuis une dizaine d'années par des laboratoires du CNRS/Aix-Marseille Université 1 et du Département d'Archéologie de l'Université de York (Grande-Bretagne) ont fait progresser les connaissances

sur le peuplement de la montagne, en appréhendant ce milieu dans son ensemble, depuis les vallées jusqu'à la haute montagne (Della Casa, Walsh 2007 ; Mocci *et al.* 2009 ; Richard, Garcia 2008). Cet article présente les apports de ces travaux à la connaissance des différentes formes de l'occupation de la montagne durant l'Antiquité, en insistant sur l'exemple de sites qui ont fait l'objet d'opérations archéologiques programmées récentes, dans les hauts massifs, au-delà de 2 200 m d'altitude (Freissinières, Champsaur parcs nationaux des Écrins et du Mercantour), et les hautes vallées de la Durance (sites de Rama et du Clapier des Monges, Hautes-Alpes) et de l'Estéron (col d'Adon, Alpes-Maritimes) (fig. 2-3).

2. Des vallées aux sommets : l'occupation antique dans les Alpes méridionales

Dans les Alpes méridionales, l'occupation romaine des zones basses est relativement bien documentée grâce aux découvertes anciennes et aux opérations programmées ou préventives récentes (agglomérations de Riez, le Bourguet/l'Escale, La Bâtie-Montsaléon, Die, Luc, Embrun, Ventavon, Monétier-Allemont, Gap...) (Segard 2009, p. 66-73). En revanche, très peu d'établissements ruraux sont bien connus malgré les données apportées par les prospections pédestres ou les découvertes fortuites (Leveau 2003 ; Leveau, Segard 2004).

À la fin des années 1990, des programmes de recherche pluridisciplinaires sur les dynamiques naturelles et sociales du peuplement en moyenne et haute montagne des massifs de l'Argentiérois, du Champsaur (Parc National des Écrins) et de l'Ubaye (Parc National du Mercantour) ont révélé la présence, à des altitudes supérieures à 2 000 m, d'une fréquentation humaine durant l'Antiquité (fig. 2) (Leveau, Walsh 2005 ; Mocci *et al.* 2006 ; 2008 ; Segard 2009, p. 190-200 ; Segard *et al.* 2003 ; Tzortzis *et al.* 2008 ; Walsh 2005 ; Walsh, Richer 2006)¹. Cette fréquentation

1. Dans le Parc National des Écrins, les travaux archéologiques de terrain (prospections, sondages et fouilles programmées) sont conduits sous la direction de K. Walsh (Université de York), F. Mocci (CCJ) et J.-M. Palet-Martinez (Université de Barcelone). La vallée de l'Ubaye et le Parc National du Mercantour ont fait l'objet d'un PCR Histoire d'une vallée alpine. L'Ubaye des âges des Métaux aux Temps modernes (coord. D. Garcia et F. Mocci, CCJ) ; les opérations de terrain en haute Ubaye ont été réalisées par F. Mocci et K. Walsh (Jausiers, Larche et Saint-Paul-sur-Ubaye). Les relèves archéologiques et le Modèle Numérique de Terrain des sites et de leur environnement sont dirigés par V. Dumas (CCJ). L'analyse microscopique des poussières visant à mettre en évidence d'éventuels indices de la présence d'animaux domestiques est réalisée par J.-L. Brochier (LAMPEA). Les carottages palynologiques ont été menés par M. Court-Picon, J.-L. De Beaulieu, F. Guiter et S. Richer (IMEP/Université de York). L'étude anthracologique est conduite par B. Talon (IMEP).

se manifeste par la présence de vestiges divers tels que la petite cabane isolée de Faravel XIV à 2450 m (50 BC-80 cal. AD; Freissinières), un niveau d'érosion sur le Col du Palastre II à 2200 m (110-260 cal. AD; Saint-Jean-Saint-Nicolas), l'abri du site du Lauzanier sud I à 2359 m (60-180 cal. AD; Larche) (fig. 4A, B, C)². Ces occupations, également observées dans le Vercors (Picavet, Morin 2008) ou en Tarentaise (Rey *et al.* 2009), sont liées à des activités saisonnières difficiles à identifier vu le caractère fugace des indices archéologiques (pastoralisme mais également agriculture de montagne – prés de fauche surtout –, sylviculture...). Cependant, la confrontation des données archéologiques et paléoenvironnementales met en évidence, pour cette période (mais aussi pour l'âge du Fer), une continuité des activités pastorales mais d'importance modeste (Court-Picon 2007; Mocci *et al.* 2009; Richer 2009; Segard 2009, p. 177-196)³. Les importants changements politiques, sociaux et économiques durant ces deux périodes ne semblent pas pour autant à l'origine d'évolutions majeures dans l'exploitation de ces espaces d'altitude. Nous pouvons aussi évoquer les activités minières et métallurgiques connues dans ce secteur pour les périodes médiévale et moderne (Py, Ancel 2007). L'extraction et la transformation du minerai à l'époque romaine ne sont pas documentées ici, mais reconnues dans d'autres massifs (prospections récentes dans le Mercantour notamment, Morin, Rosenthal, Fontugne 2007).

À ces travaux sur les hauts massifs argentiérois est associée la question spécifique de l'occupation romaine dans les basses vallées, avec notamment une multiplication des opérations d'archéologie préventives, à Briançon, Gap et surtout à Embrun, où un quartier de la ville romaine a été mis au jour en 2008 (Reynaud, Frangin 2009). C'est dans cette perspective, visant à définir la connaissance du peuplement et de la vie économique de la montagne à différents étages, que s'inscrivent, pour exemples, trois sites archéologiques, en cours d'étude, dans deux espaces alpins distincts, la haute vallée de la Durance (Hautes-Alpes) et la haute vallée de l'Esteron (Alpes-Martimes). Chacun de ces sites renvoie à une problématique : l'occupation des campagnes avec, à proximité, la ville romaine d'Embrun, pour le site de la Mure (alt. 800 m); l'identification et la

caractérisation d'un site connu par les documents routiers en bordure de la Durance, pour le site de Rama (alt. 930 m); l'identification et la caractérisation d'un lieu de culte et de son environnement naturel et humain, pour le site du Col d'Adon (alt. 988 m) (fig. 3).

2.1. Le site de la Mure (Baratier, Hautes-Alpes)

Localisé en rive gauche de la Durance, à 2 km au sud d'Embrun, le site de La Mure (alt. 800 m) est installé en bordure d'une terrasse qui domine d'une vingtaine de mètres le lit de la rivière (actuellement occupé par le lac de Serre-Ponçon). Les fouilles entreprises depuis 2005 ont permis de dégager les vestiges partiels d'un établissement antique très bien conservé (Segard 2008). Les élévations présentent une hauteur moyenne de 1,50 m et atteignent jusqu'à 2,20 m. L'état actuel des connaissances permet d'identifier plusieurs espaces sur environ 200 m² (fig. 5-6). La pièce 1, de grandes dimensions (13 m sur une largeur inconnue), est dotée d'un épais sol en béton de tuileau. La présence de niveaux de toiture effondrée uniquement en bordure du mur 3, et de peintures murales orangées en place sur celui-ci suggère d'identifier une cour bordée d'un auvent. Elle ouvrait par une porte sur une grande pièce de 35 m² chauffée par un hypocauste à canaux rayonnants. Le niveau de la pièce attenante est plus bas de 40 cm, et l'ouverture était pourvue d'une marche. Le niveau estimé du sol de la pièce 4 (le côté nord-ouest; entièrement visible dans la pente, présente des élévations qui atteignent 3 m) confirme l'hypothèse d'un aménagement en terrasses. Il faut donc imaginer que la porte dans le mur 5-6 était dotée de plusieurs marches (1 m de dénivelé environ).

Le soin apporté à la construction, la présence d'une pièce chauffée et de peintures murales dans toutes les pièces (et même d'un plafond peint dans la pièce 3, attesté par les nombreux fragments d'enduit portant au revers l'empreinte d'un lattis végétal) révèlent que les espaces identifiés appartiennent à la partie résidentielle d'une habitation rurale. Quelques découvertes fortuites suggèrent que celui-ci s'étendait sur le replat au nord-est. On ne dispose malheureusement que de peu d'éléments chronologiques sur l'occupation du site. On sait cependant qu'il a connu, peu de temps après son abandon, une importante période de récupération des matériaux (moellons, tuiles, briques) identifiée par des tranchées dans le sol en béton de la salle à hypocauste. Cette phase est associée à une réoccupation (porte dans le mur 7 comblée, murs 3 et 7 reconstruits). Quelques tessons et les monnaies provenant de ces niveaux orientent vers l'Antiquité tardive (amphore lusitanienne, DSP). Par ailleurs, plusieurs dizaines de monnaies des IV^e-V^e s. ont été découvertes aux alentours du site. Le fait que l'hypocauste à canaux rayonnants soit surtout documenté dans des aménagements de la fin de l'Antiquité (par exemple dans

2. Faravel XIV : 1985 ± 50 BP, Pa 2097; Col du Palastre II : 1915 ± 80, Pa 2239; Lauzanier sud I : 1955 ± 50, Pa 2367. Ces datations carbone 14 conventionnelles ont été calibrées avec un indice de confiance de probabilité de deux sigma par J.-F. Saliege, Laboratoire d'Océanographie Dynamique et Climatologique de Jussieu, UMR 121, Paris.

3. Ces résultats sont très bien attestés notamment par les analyses polliniques issues des lacs des Lauzons (Champsaur), du Serre de l'Homme (Argentiérois) et du Lauzanier (Haute-Ubaye). Les datations carbone 14 des carottages des trois zones d'étude (Argentiérois, Champsaur et Ubaye) ont été financées en grande partie par le GDR du CNRS « JurAlpes » (dir. M. Magny, M. Desmet et F. Mocci).

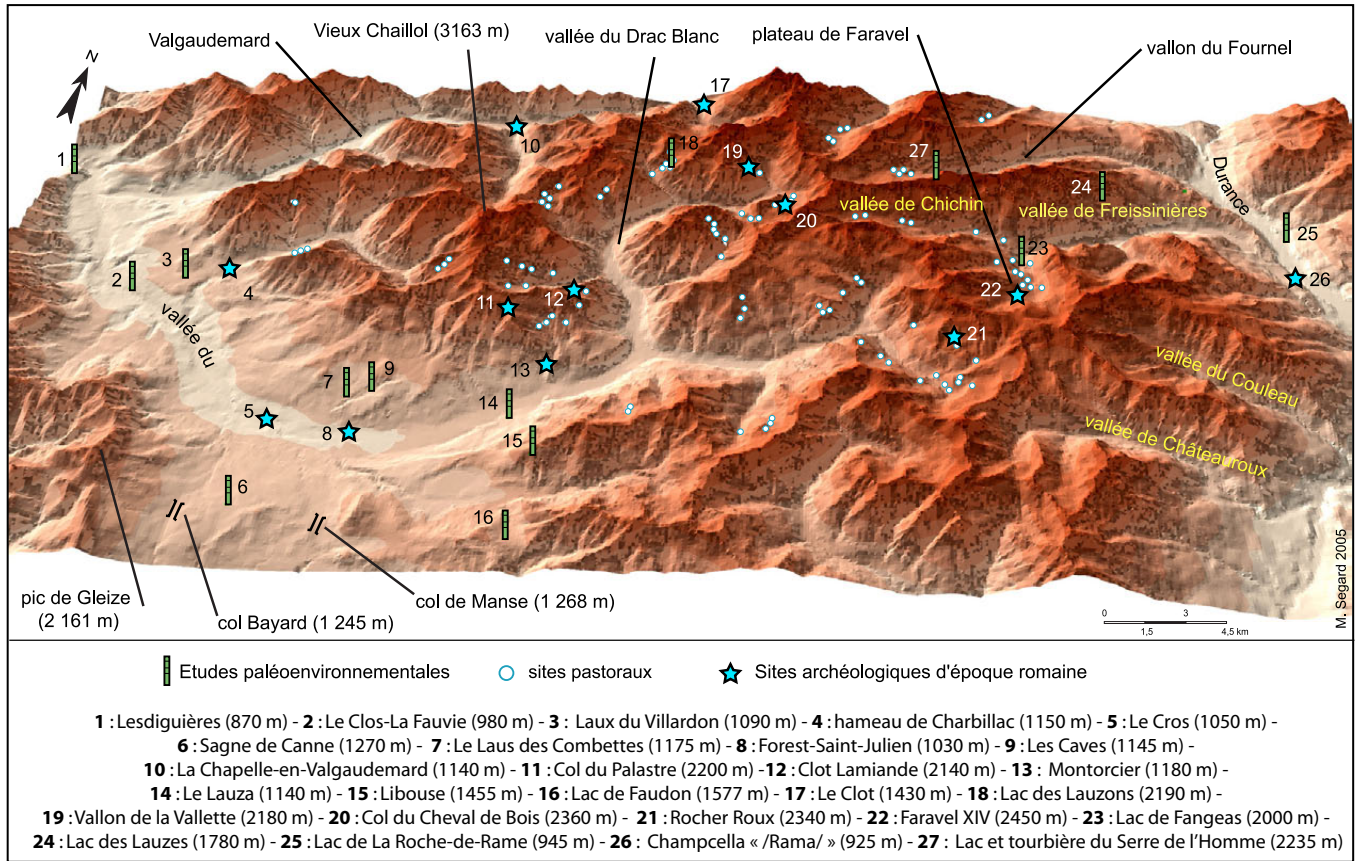


Fig. 2. Carte des découvertes archéologiques et sites étudiés par les palynologues dans les massifs du Champsaur et de l'Argentiéris (M. Segard, 2008).



Fig. 3. Carte des sites antiques dans la haute vallée de la Durance : **1.** La Mure, Baratier, alt. 800 m, **2.** Rama, Champcella, alt. 928 m; et dans la haute vallée de l'Esteron : **3.** Col d'Adon, Les Mujouls, Alpes-Maritimes, alt. 988 m (V. Dumas, CCJ-CNRS, 2009).

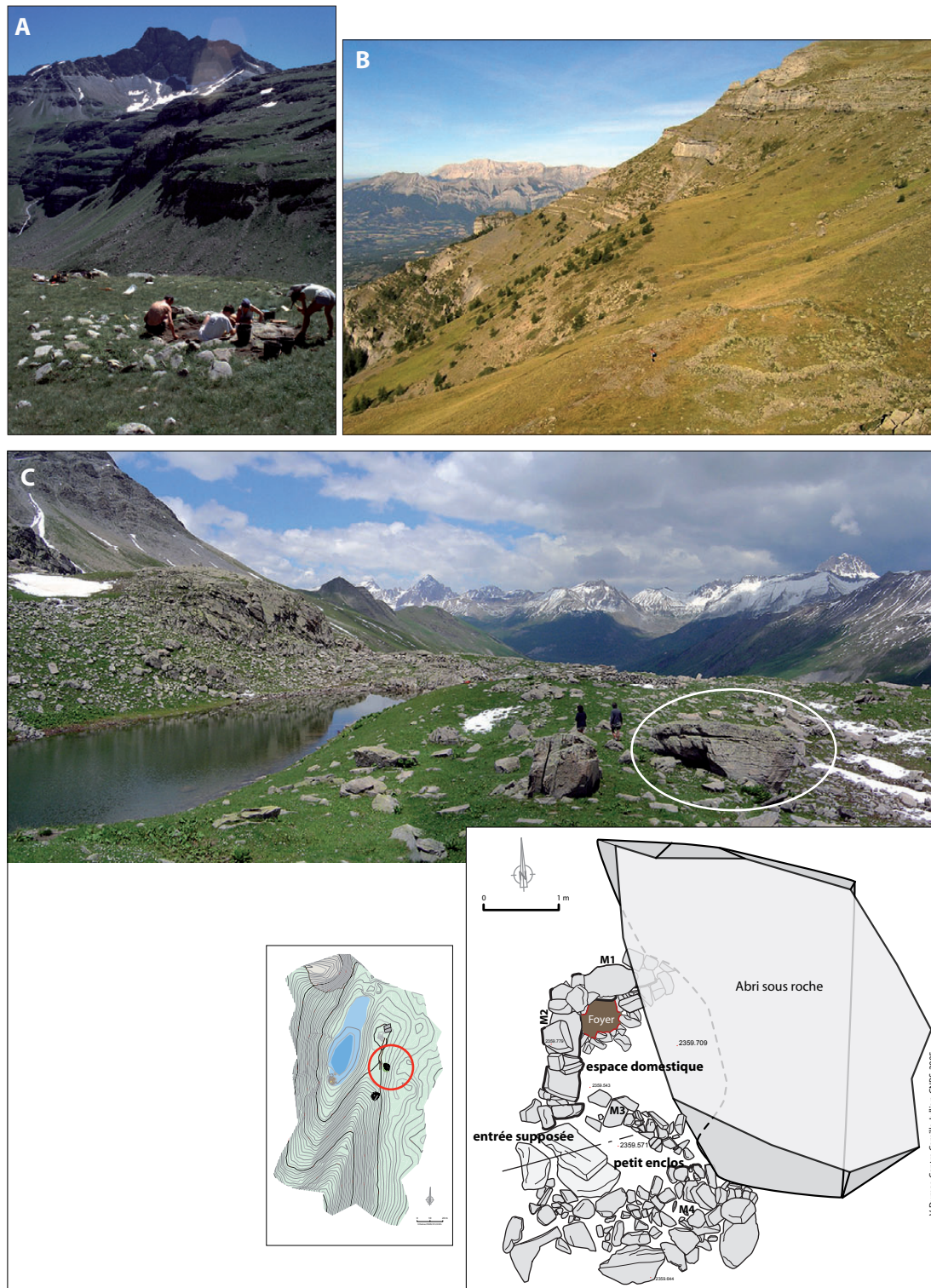


Fig. 4. **A.** Site de Faravel XIV à 2 450 m d'altitude. Phase d'occupation : 50 BC-80 cal. AD. Freissinières, Parc National des Écrins, Hautes-Alpes. **B.** Structures pastorales du col du Palastre à 2 200 m d'altitude. Phases d'occupation : 1220-790 cal BC ; 110-260 cal. AD. Vue depuis l'est (cliché K. Walsh, 2006). Saint-Jean-Saint-Nicolas, Haut-Champsaur, Hautes-Alpes. **C.** Vue panoramique sur le lac et l'abri sous roche du Lauzanier sud I à 2 359 m d'altitude. Phases d'occupation : 3270-2890 cal BC ; 1880-1530 cal. BC ; 60-180 cal. AD. Larche, Parc National du Mercantour, Alpes-de-Haute-Provence (cliché N. Trustram-Eve, 2005). Relevé pierre à pierre et MNT (V. Dumas, CCJ-CNRS). Fouille archéologique 2005.

plusieurs pièces de la *villa* des Prés Bas à Loupian au IV^e s. ; Bouet 2003, vol. 2, p. 143-145) conforte l'hypothèse d'une datation basse de l'aménagement des pièces à sol en béton. L'établissement de La Mure renvoie ainsi à la proximité d'Embrun/*Eburodunum*, bourgade connue de Strabon puis chef-lieu de la *civitas Ebrodunens(ium)*, dans les Alpes Cottiennes dès le 1^{er} s. ap. J.-C., dont le développement majeur remonte au règne de Dioclétien. Nouvelle capitale des Alpes-Maritimes auxquelles ce secteur est alors intégré, Embrun devient également le siège d'un évêché (Beaujard 2006). Bien qu'on ignore l'étendue de la ville à cette époque, on peut supposer que la concentration des fonctions de l'ensemble de la province et l'importance d'Embrun ont contribué au développement des campagnes environnantes. À ce titre, on peut imaginer un personnage important qui exerçait des fonctions à Embrun et qui possédait une résidence peu éloignée, sur l'autre rive de la Durance.

2.2. La station routière de Rama (Champcella, Hautes-Alpes)

Le site de Rama est localisé à 928 m d'altitude, sur la terrasse alluviale d'une étroite vallée nord/sud bordant la rive droite de la Durance, à l'extrémité nord-est de la commune de Champcella. À l'ouest, la terrasse est surplombée par la falaise de la Poua et par le gouffre de Gourfouran d'où débouche le torrent de la Byaisse qui longe le site 180 m environ plus au nord jusqu'à sa confluence avec la Durance (fig. 7A). Sur la rive gauche de la Byaisse subsistent les vestiges du site médiéval de Rame abandonné au XV^e s. (Manteyer 1932 ; Pogneaux 1997).

La *mutatio* de Rama, mentionnée par les itinéraires antiques entre *Eburodunum* et *Brigantium*, était implantée sur un axe majeur à l'époque romaine, la *via Cottia*, prolongement alpin de la *via Domitia* qui, par le col du Montgenèvre, permettait le passage vers la plaine du Pô. Depuis le XIX^e s., un certain nombre de découvertes fortuites ont incité à localiser cette station dans le vallon dit de Rame, à proximité du site médiéval (Ganet, 1995, 99) voire en rive droite du torrent de la Byaisse (Walsh, Mocchi 2003, 188). Le site fut précisément localisé en 2003 avec la présence d'anomalies dans un champ de luzerne révélant partiellement, sur une superficie de 1 843 m², un établissement organisé autour de deux grandes cours et d'un bâtiment à abside plus tardif (Congès, Leveau 2005, p. 109 ; Segard 2009, p. 89)⁴ (fig. 7B). Cette découverte a conduit, en 2005 et 2006, à la

réalisation de deux opérations archéologiques⁵ ; la fouille de 2006 (tranchée est/ouest de 140 m de long sur 1 à 3 m de large)⁶ a confirmé la profondeur et le bon état de conservation des vestiges ainsi que leur recouvrement antérieurement à l'époque médiévale.

Plusieurs aménagements antiques et des structures géomorphologiques ont été partiellement mis au jour, entre 1,20 et 2,20 m de profondeur (fig. 8A-E). Les aménagements correspondent à deux espaces de circulation (E1, E3), un vaste bassin reconnu sur 3,20 m de long et 1 m de large (E2/M3-M4) et une petite structure sommaire (E6). L'espace E1, large de 4,40 m (portique ?) est bordé par deux murs parallèles (M2-M1) construits en moellons équarris et en galets, liés au mortier (fig. 8c-d) ; le parement externe du mur M1, associé à un sol en terre battue, a été dégagé sur 1,20 m de haut (E3) (fig. 8a-d). Ces espaces (dont le sol de circulation de l'espace E1) étaient recouverts par un important niveau de destruction (blocs, *tegulae* et *imbrices* à plat). Prenant appui sur ce niveau et sur le mur M1, une petite construction (E6/M5-M6), délimitée par des amas de blocs et de *tegulae* sur lesquels s'élevaient des cloisons en torchis, était bordée par un petit foyer dont le remplissage a été daté entre 250-410 cal. AD (Poz 18878) (fig. 8A-E). L'ensemble des vestiges était dissimulé par une épaisse couche carbonneuse témoignant d'un incendie (datation ¹⁴C : 250-420 cal. BC) (Poz 18879) puis par des sédiments de crue d'un cours d'eau jusqu'alors insoupçonné⁷. Ce cours d'eau, de direction nord/sud et large d'une vingtaine de mètres, a été partiellement mis au jour en bordure ouest des vestiges antiques (E5), à une centaine de mètres à l'est de la falaise de la Poua (fig. 7C, 8B). La chronologie des périodes d'activité les plus anciennes de ce paléochenal est difficile à établir (base non atteinte). Néanmoins, l'importante phase de crue recouvrant les constructions antiques après leur abandon, semble être intervenue au cours du V^e s. ap. J.-C. En revanche, aucune crue liée à la Durance, située 200 m environ plus à l'est, n'a été reconnue. À l'extrémité est de la tranchée, un fossé, correspondant à une

4. Photographies prises entre juin et juillet 2003 par J.-L. Flandin, R. Chef, R. Lestournelle et A. Prorol (Société Géologique et Minière du Briançonnais).

5. Ces opérations ont été menées sous la direction de Florence Mocchi (CNRS-Centre Camille Jullian), et de Kevin Walsh (Université de York, Angleterre), dans le cadre d'une convention regroupant la Communauté des Communes du Pays des Écrins (maîtrise d'ouvrage et charge financière de l'opération), le Parc National des Écrins, le Département d'Archéologie de l'Université de York et le Centre Camille Jullian (CNRS), le Service Régional d'Archéologie PACA, les Communes de Champcella et de l'Argentière-la-Bessée. La prospection géophysique (Université de York) a révélé, au nord des vestiges enfouis, des indices de restes structuraux sans doute anthropiques (chemin, constructions, zones de destruction).

6. Cette tranchée a été établie en bordure nord des vestiges enfouis, localisés sur quatre parcelles comportant plus d'une vingtaine de propriétaires...

7. Ces datations carbone 14 conventionnelles ont été calibrées avec un indice de confiance de probabilité de deux sigma (Poznań Radiocarbon Laboratory, Foundation of the Adam Mickiewicz, Pologne).

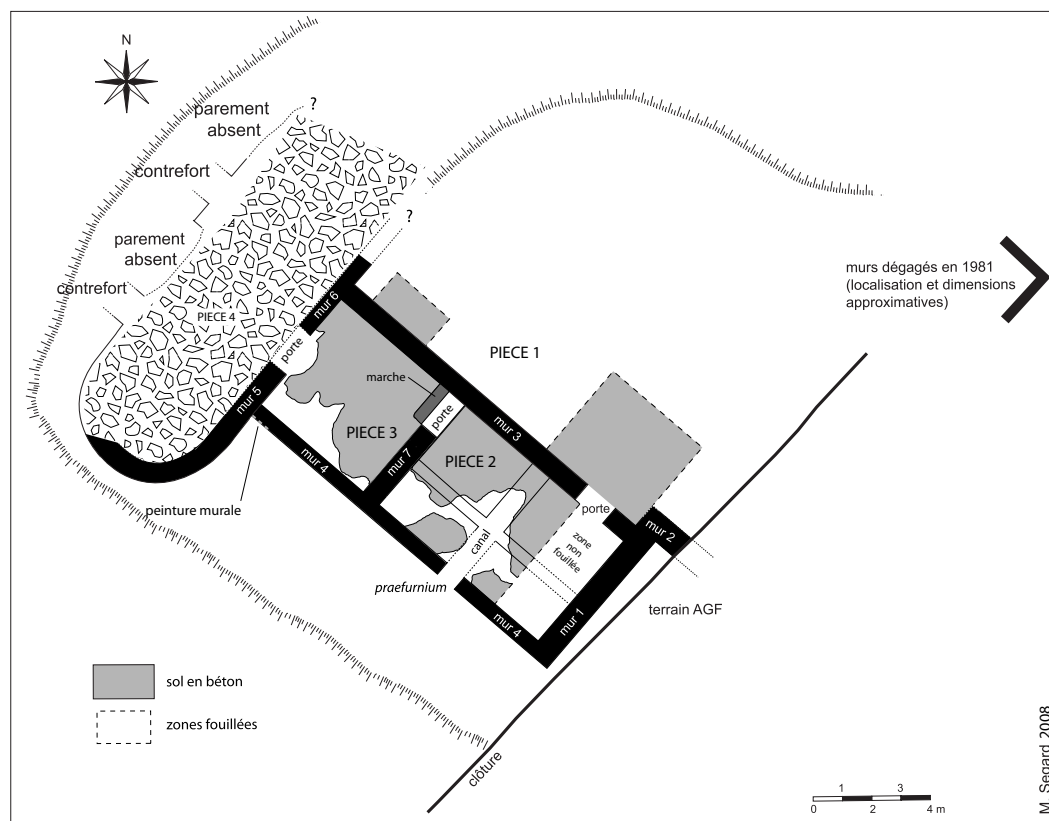


Fig. 5. Plan des vestiges du site de la Mure, Baratier, Hautes-Alpes (M. Segard, 2008).

ancienne limite parcellaire nord/sud, s'appuie sur une structure formée d'un double alignement de galets (larg. 2 m), construite dans l'axe de la porte d'entrée du site médiéval. L'analyse de la faune archéologique révèle des espèces peu variées (mouton, porc et cheval)⁸. L'étude anthracologique du foyer, des niveaux de destruction et d'incendie apporte une très bonne image de la mosaïque paysagère, avec la présence d'arbres susceptibles de croître à proximité immédiate, comme les érables, les chênes, les saules, les bouleaux, et les rosacées. La fréquence des occurrences de pin cembro, associée aux pins sylvestres/à crochet, aux épicéas et mélèzes, témoigne de l'exploitation de tout le bassin versant dès cette époque.

Dans l'état actuel des connaissances, la découverte, dans les niveaux de crues du paléochenal, de fragments de céramiques non tournées de la fin de l'âge du Bronze-1^{er} âge du Fer révèle la présence d'urnes funéraires à proximité du site antique. Pour la période antique, les vestiges et le mobilier archéologique (céramiques communes, céramiques sigillées et culinaires africaines, trois monnaies dont une de Gordien, vaisselle en verre du début du V^e s.)

révèlent une première phase d'occupation au Haut-Empire (E1, E2, E3), une destruction partielle du site (à la fin du III^e s. ap. J.-C) puis une réoccupation à l'Antiquité tardive (début IV^e-début V^e s. ap. J.-C., E6, E4).

Le site antique de Rama met en avant l'importance des vallées alpines comme voies de passage transalpines et s'inscrit au sein d'une réflexion plus générale sur le problème d'identification des établissements mentionnés sur les itinéraires routiers (Leveau 2002; 2004). La fréquente association agglomération/grande villa pose aussi la question de la diversité de formes, de statuts et de fonctions de ce type d'établissement en milieu rural et alpin (Segard 2009, p. 86-94).

2.3. Habitat et sanctuaire gallo-romains du col d'Adon (Les Mujouls, Alpes-Maritimes)

Implanté en périphérie par rapport à la zone qui fait l'objet de cet article, le site du col d'Adon est localisé dans la partie occidentale du département des Alpes-Maritimes, dans le Haut-Estéron et les Préalpes du Cheiron. La topographie se présente sous la forme d'un col situé à 988 m dans un paysage semi-ouvert entre le Mont Mal (1071 m) et la montagne de Charamel (1225 m) (fig. 9A). N'ayant jamais fait l'objet de campagne de fouille jusqu'aux recherches actuelles débutées en 2006, l'occupation gallo-romaine

8. L'étude de la faune a été réalisée par Philippe Columbeau (CNRS-Centre Camille Jullian, UMR 6573); l'analyse anthracologique par C. Cenzon-Salvyre et B. Talon.



Fig. 6. Vue depuis le sud des pièces 2 et 3 du site de la Mure, Baratier, Hautes-Alpes (cliché M. Segard, 2008).

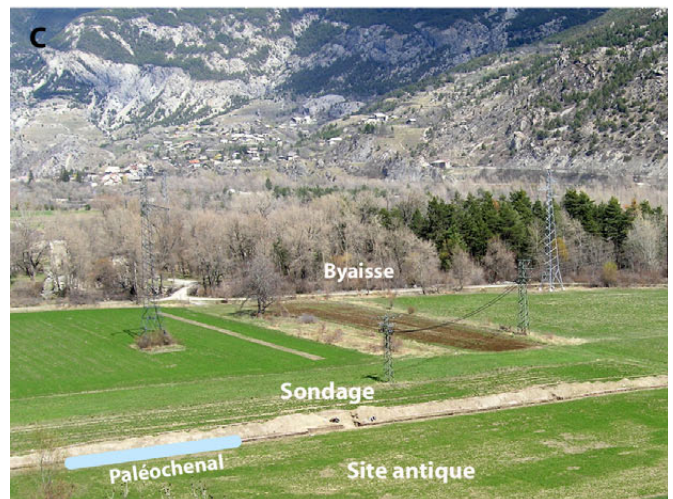
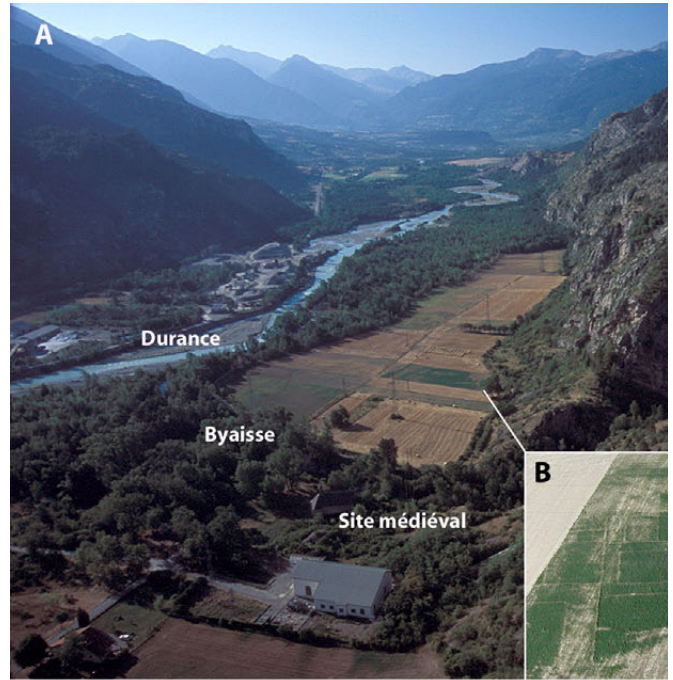


Fig. 7. A. Vue depuis le nord-ouest du vallon et des sites archéologiques de Rame (Champcella, Hautes-Alpes) (cliché L. Damelet, CCJ-CNRS, 2003). **B.** Vue depuis l'ouest des anomalies phytographiques révélant le site antique de Rame (détail, cliché L. Damelet, CCJ-CNRS, 2003). **C.** Vue depuis le sud-ouest du sondage archéologique réalisé en 2006 en bordure des vestiges enfouis (cliché F. Mocci, CCJ-CNRS, 2006).

Fig. 9. A. Cliché du col d'Adon depuis le sud-ouest, Les Mujouls (R. Golosetti, CCJ-CNRS 2008). **B.** Vue zénithale de l'espace 3 (zone 4) (cliché V. Dumas, CCJ-CNRS, 2008).

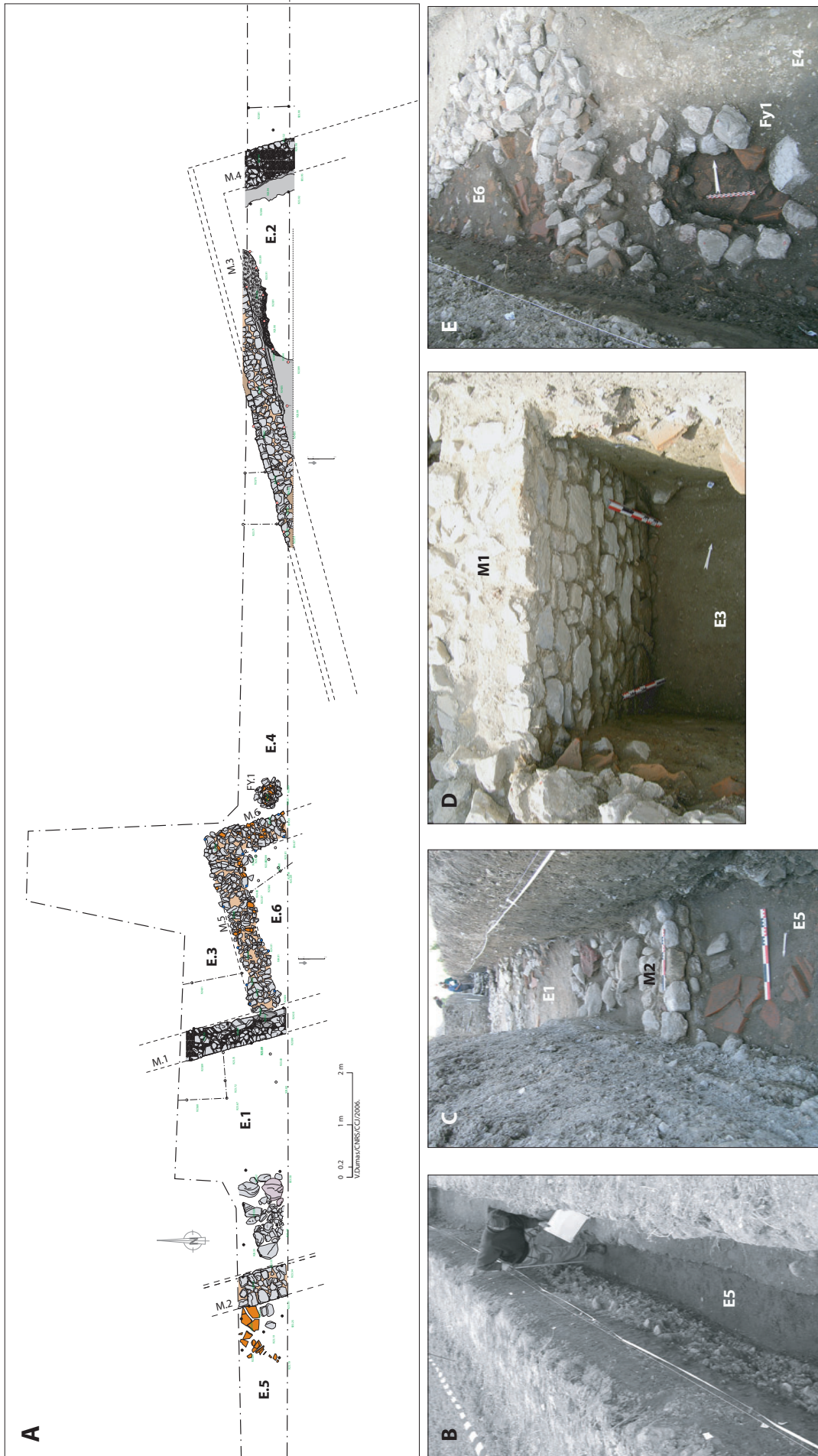


Fig. 8. A. Relevé pierre à pierre des aménagements antiques mis au jour dans la tranchée (V. Dumas, CCJ-CNRS, 2006). B. Relevé du paléochenal par V. Dumas. C. Vue depuis l'ouest des structures découvertes dans la tranchée. Cliché F. Mocci, CNRS-Centre Camille Jullian, 2006. D. Vue depuis l'est du parement externe du mur M1 (E3). Cliché F. Mocci, CNRS-Centre Camille Jullian, 2006. E. Vue depuis l'est du foyer Fy1 (E4) et de l'espace E6. Cliché K. Walsh, Université de York-Centre Camille Jullian, 2006.

était notamment connue par la découverte, vers 1880, outre d'un matériel amphorique et monétaire, d'un autel en calcaire (A.E. 1971, 85 n° 241) mentionnant la réalisation d'une *aedes* à *Deus Mars Veracinius*. À ce jour, le sanctuaire n'est pas véritablement localisé⁹ mais les travaux récents ont largement contribué à définir l'importance et le mode d'occupation gallo-romaine du col (Golosetti 2009). Deux campagnes archéologiques¹⁰ et une campagne de prospection magnétique menée par P.-E. Mathé et J. Gattaceca (CEREGE, UMR 6635 CNRS/Université Paul Cézanne Aix-Marseille) ont livré des résultats particulièrement positifs (fig. 10). Il est apparu un établissement rural gallo-romain dont la prospection magnétique a permis de définir l'extension est-ouest à environ 23 m et une extension nord-sud minimale d'environ 7,5 m (fig. 2) soit environ 172,5 m². La fouille extensive de cet établissement a permis de mettre au jour au moins sept espaces délimités par des murs maçonnés et une sablière basse (TR 4055) (fig. 11). L'espace 3 est le mieux caractérisé par la mise en évidence d'une fonction de stockage avec au moins cinq vases de stockage de dimensions variées dont deux *dolia* découverts *in situ* alors que les trois autres sont signalés par les fosses de récupération (fig. 9B)¹¹. La présence d'un important lot matériel de céramique commune à pâte claire et kaolinique (dont certains fonds percés en leur centre : pot horticole ?) et surtout, sur le sol de circulation, d'une palette à fard associée à la spatule ne permet pas cependant de spécifier cet espace dans l'activité de stockage alimentaire.

L'abandon du site intervient dans la seconde moitié du II^e s. ap. J.-C., voire à la fin du II^e s. La date d'installation est plus délicate à assurer, les premiers niveaux n'ayant pas encore été fouillés mais néanmoins la présence d'un matériel de la toute fin du I^{er} s. av. J.-C.-début du I^{er} s. ap. J.-C. dans différents niveaux indique clairement une occupation du site dès l'époque augustéenne.

Les interventions de prospection magnétique et de fouilles archéologiques témoignent de l'importance de l'occupation gallo-romaine sur le col. Des vestiges de construction, toutes contemporaines et situées dans les deux premiers siècles de notre ère, s'étendent dans le bas du versant nord du col sur une zone au minimum d'environ 90 m d'est en ouest et sur environ 40 m nord-sud soit sur une superficie de 3 600 m² (fig. 10). Ces premières données commencent à laisser entrevoir l'existence d'un véritable petit habitat groupé implanté sur le versant nord du col. Ce site d'habitat, pourtant dans une situation périphérique à l'extrémité

des Alpes méridionales, se révèle particulièrement stimulant pour la réflexion sur l'implantation en milieu alpin à la période gallo-romaine. Il représente ainsi un des plus hauts habitats permanents de la période romaine ayant fait l'objet de fouille. Le développement d'une problématique géoarchéologique en cours apportera des données nouvelles quant à la compréhension de l'installation de versant à la période romaine.

3. Conclusion

Parce qu'ils ont su s'affranchir de traditions de recherches centrées sur les zones basses, les travaux menés dans les Alpes du Sud depuis une dizaine d'années ont permis de renouveler notre connaissance de l'occupation antique des régions de montagne. L'investissement sur les zones d'altitude, le plus souvent appréhendées dans la diachronie, a montré que ces espaces étaient couramment fréquentés, pour des activités non seulement pastorales, mais également minières, voire agricoles et de prédation (chasse notamment). L'absence de mobilier dans les cabanes ou abris datés de l'époque romaine, ou le mode de construction sommaire de ceux-ci, parfois interprétés comme des indicateurs de populations isolées et à l'écart des changements de cette période, ne sont pas davantage que les caractéristiques normales d'une fréquentation saisonnière de la haute montagne. Le faible nombre des sites de haute montagne, auquel font écho les données environnementales, témoigne d'un investissement modéré de ces espaces, et sans doute pas, sauf ponctuellement, d'une accentuation de leur exploitation. À l'opposé, les vallées et autres zones basses voient leur rôle structurant confirmé. Les principales routes empruntent les grands axes naturels, où se concentrent les villes et de nombreux établissements ruraux. C'est dans ces espaces qu'on observe les changements de mode de vie, les changements sociaux et économiques à travers l'urbanisation, la diffusion de modes de construction, de mobilier ou de pratiques funéraires romains. Pour autant, les grandes vallées ne doivent pas être exclusivement considérées comme des zones de passage. Elles constituent, au même titre que les montagnes qui les entourent, un territoire disposant de ressources variées. La forte densité de *villae* et de fermes dans certaines vallées en témoigne. On ne doute pas davantage que les villes, petites et grandes, ne devaient pas leur existence uniquement à des enjeux stratégiques et politiques ou à leur place le long d'une voie. Elles étaient au cœur de territoires mis en valeur, auxquels elles assuraient des débouchés et aux populations desquelles elles pouvaient fournir ce qu'elles ne produisaient pas.

9. Seule l'identification récente d'un chaperon d'angle en calcaire vient enrichir le dossier concernant le lieu de culte proprement dit.

10. Sous la direction de R. Golosetti et avec la collaboration de V. Dumas (CNRS/CCJ), F. Mocchi (CNRS/CCJ) et K. Walsh (University of York).

11. Le NMI provisoire des *dolia* d'après le mobilier recueilli est de huit individus.

Bibliographie

- Armirotti 2003** : ARMIROTTI (A.) – Rete viaria e insediamenti minori nel territorio valdostano in epoca romana e tardoantica. *B.E.P.A.A.*, XIV, 2003, p. 9-220.
- Armirotti 2004** : ARMIROTTI (A.) – Insediamenti d'alta quota in valle d'Aosta in età romana: il caso di Vetan. *B.E.P.A.A.*, XV, 2004, pp. 271-282 [DAUDRY (D.) dir., Actes du X^e colloque international sur les Alpes dans l'Antiquité, Cogne, Vallée d'Aoste, 12-14/09/2003].
- Beaujard 2006** : BEAUJARD (B.) - Les cités de la Gaule méridionale du III^e au VII^e s. *Gallia*, 63, 2006, p. 11-23.
- Beeching 1999** : BEECHING (A.) éd. – *Circulations et identités culturelles alpines à la fin de la Préhistoire. Matériaux pour une étude*. Programme CIRCALP 1997-1998. Valence, agence Rhône-Alpes pour les sciences Humaines, 1999, 570 p. (Travaux du Centre d'Archéologie Préhistorique de Valence, 2).
- Bouet 2003** : BOUET (A.) – *Les thermes privés et publics en Gaule Narbonnaise*. Rome: École Française de Rome, 2003. 2 vol. (Collection de l'École Française de Rome; 320).
- Congès, Leveau 2005** : CONGES (G.), LEVEAU (P.) – La campagne à l'époque romaine. In: DELESTRE (X.) éd., *15 ans d'archéologie en Provence-Alpes-Côte d'Azur*, Edisud, 2005, p. 98-109.
- Court-Picon 2007** : COURT-PICON (M.) – *Mise en place du paysage dans un milieu de moyenne et haute montagne du Tardiglaciaire à l'époque actuelle. Analyse du signal palynologique en Champsaur (Hautes-Alpes, France) à l'interface des dynamiques naturelles et des dynamiques sociales*. Thèse de Science, Université de Franche-Comté, 732 p. + annexes.
- Court-Picon et al. 2007** : COURT-PICON (M.), WALSH (K.), MOCCI (F.), SEGARD (M.), PALET-MARTINEZ (J.) – Occupation de la montagne et transformation des milieux dans les Alpes méridionales au cours de l'âge du Bronze: approche croisée des données palynologiques et archéologiques en Champsaur et Argentiérois (Hautes-Alpes, France). In: MORDANT (C.) et al. éd., *Environnements et cultures à l'âge du Bronze en Europe occidentale*. Paris, éditions du CTHS, p. 89-106.
- Della Casa 1999** : DELLA CASA (P.) ed. – Prehistoric alpine environment, society and economy. Papers of international colloquium PAESE'1997, Zürich 1997. Bonn, Verlag Rudolf Habelt, 1999, 308 p. (Universitätsforschungen zur Prähistorischen Archäologie, 55).
- Della Casa, Walsh 2007** : DELLA CASA (P.), WALSH (K.) ed. – Interpretation of sites and material culture from mid-high altitude mountain environments. Actes du Colloque International de European Archaeological Association (Lyon sept. 2004). *Preistoria Alpina*, 42, Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento.
- Fedele 1990** : FEDELE (F.) – Prehistoric and ancient man at higher altitudes and latitudes. European mountains: the Alps. In: *Impact of the prehistoric and medieval man on the vegetation: man at the forest limit*. Strasbourg, 1990, p. 25-29.
- Gallay 1990** : GALLAY (A.) – La place des Alpes dans la néolithisation de l'Europe. In: BIAGI (P.) ed., *The Neolithisation of the Alpine Region*. Brescia, 1990, p. 23-42.
- Ganet 1995** : GANET (I.) – *Les Hautes-Alpes. Carte archéologique de la Gaule*, Paris, Inscriptions et Belles-Lettres, Ministère de la Culture, 1995.
- Golosetti 2009** : GOLOSETTI (R.) – *Géographie du Sacré du Sud-Est de la Gaule, de la Protohistoire récente au Haut-Empire*. Aix-en-Provence, Thèse de doctorat sous la direction de D. Garcia, Université de Provence Aix-Marseille I, novembre 2009, 3 vol., 810 p.
- Jorda 1991** : JORDA (M.) – Un milieu naturel montagnard et des hommes: lectures du paysage haut-alpin. In *Archéologie dans les Hautes-Alpes*, Gap, Musée départemental, p. 33-50.
- Jourdain-Annequin 2004** : JOURDAIN-ANNEQUIN (C.) éd. – *Atlas culturel des Alpes occidentales, de la Préhistoire à la fin du Moyen Âge*, Picard, 2004, 439 p.
- Leveau 2002** : LEVEAU (P.) – L'habitat rural dans la Provence antique: villa, vicus et mansio, Étude de cas, *RAN*, 35, 2002, p. 59-92.
- Leveau 2003** : LEVEAU (P.) – La période romaine dans les Alpes occidentales. In: BOËTSCH (G.), DEVRIENDT (W.) et PIGUEL (A.) dir., *Permanence et changements dans les sociétés alpines*. Avignon, Edisud, 2003 (actes du colloque de Gap du 4-6 juin 2002), p. 31-56.
- Leveau 2004** : LEVEAU (P.) – Mansiones, « stations » et agglomérations routières. In: CAVALLARO (A.-M.), REMY (B.) éd., *Les voies romaines en Méditerranée: actes du séminaire européen sur les actions et les publications*, Aoste, 21 nov. 2003, Asote, 2004, p. 102-105.
- Leveau, Segard 2004** : LEVEAU (P.), SEGARD (M.) – *L'occupation de la haute montagne dans les Alpes du Sud à l'époque romaine. Premiers résultats d'une recherche dans les Hautes-Alpes (Buëch, Champsaur, Briançonnais)*. In: DAUDRY (D.) éd., Actes du X^e Colloque International sur les Alpes dans l'Antiquité, Cogne (Vallée d'Aoste, Italie), 12-14 septembre 2003. *Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines*, XV, 2004, p. 229-242.
- Leveau, Walsh 2005** : LEVEAU (P.), WALSH (K.) – Population sequences in a high altitude alpine environment: archaeological sites and historical and environmental time, *International Journal of Anthropology*, 20, 3/4, p. 155-171.
- Manteyer 1932** : MANTEYER (G.) – Le livre journal tenu par Fazy de Rame. *Bulletin de la Société d'Études historiques*,

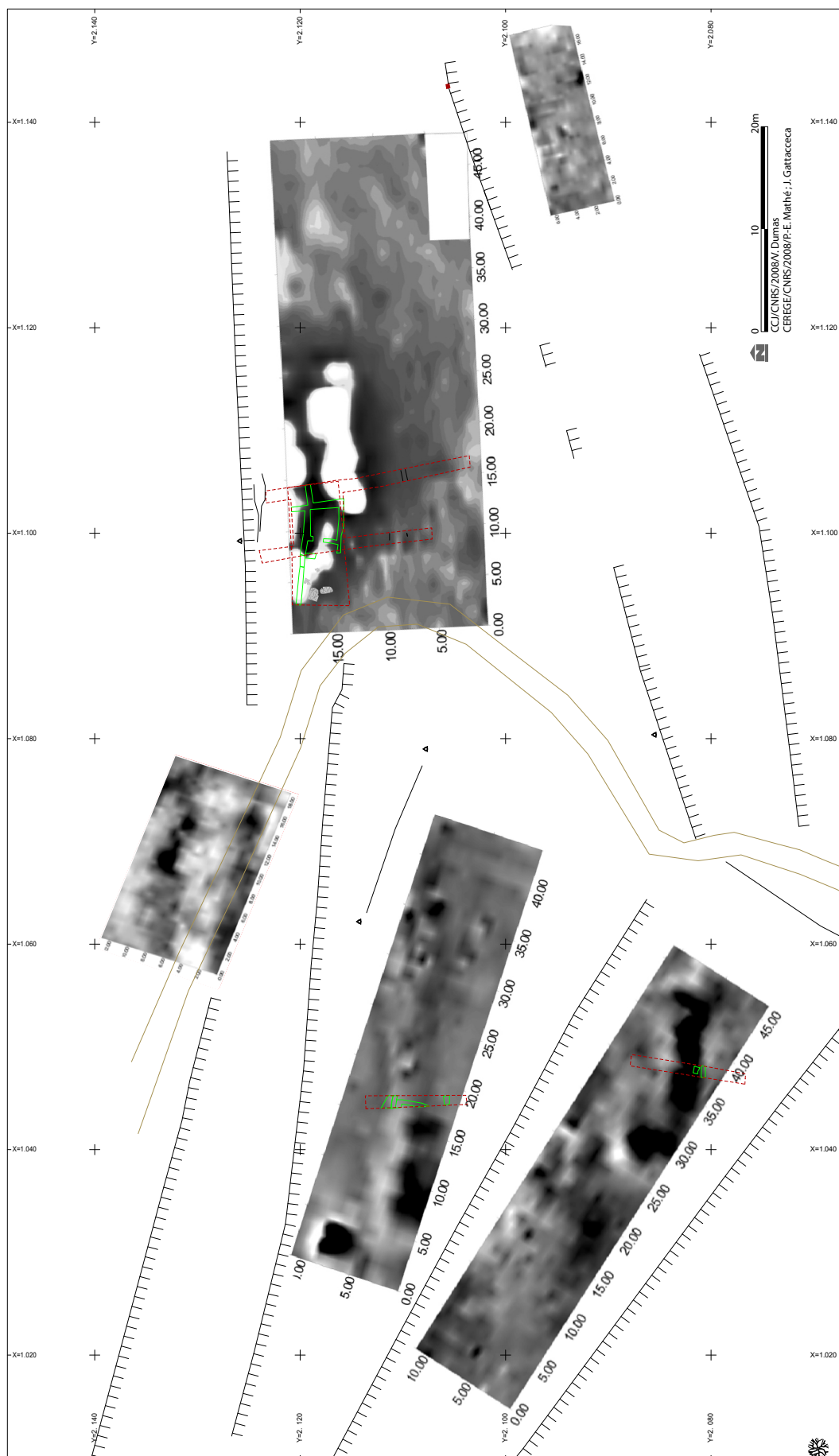


Fig. 10. Résultats de la prospection magnétique avec relocalisation des vestiges découverts (Col d'Adon, Les Mujouls) (image géophysique P.-E. Mathé/J. Gattacceca, CEREGE ; relevé et topographie V. Dumas, CCJ-CNRS, 2008).

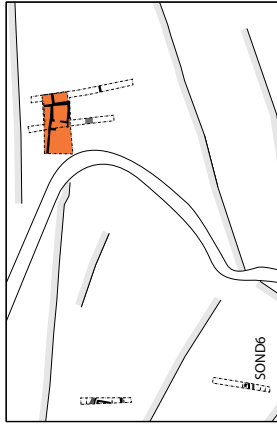
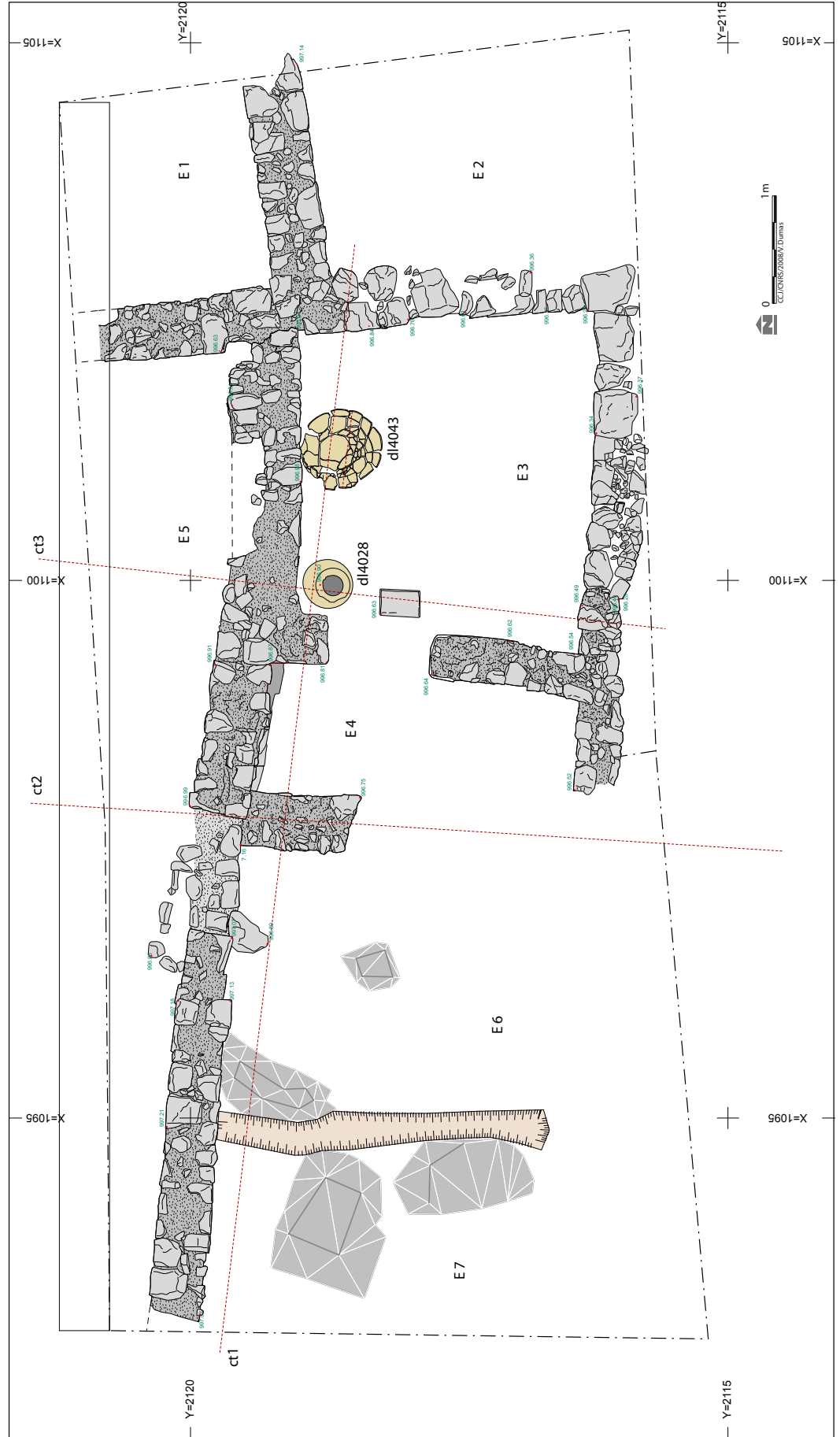


Fig. 11. Relevé planimétrique pierre à pierre des vestiges de la zone 4 (col d'Adon, Les Mujouls).



scientifiques et littéraires des Hautes-Alpes, Gap, n° 1, 2, 3, 1932, 387 p.

- Marguet et al. 2009**: MARGUET (A.), BINTZ (P.), NICOD (P.-Y.), PICAVET (R.), REY (P.-J.), THIRAULT (E.) – Éléments pour une histoire du peuplement nord-alpin français entre 10000 et 2700 ans BP. In: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) éd., *Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement*, Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 225-252.
- Mocci et al. 2006**: MOCCI (F.), TZORTZIS (S.), PALET-MARTINEZ (J.), SEGARD (M.), WALSH (K.) – Peuplement, pastoralisme et modes d'exploitation de la moyenne et haute montagne depuis la Préhistoire dans le Parc National des Écrins (vallées du Haut-Champsaur et de Freissinières, Hautes-Alpes). In: VERDIN (F.), BOUET (A.) éd., *Territoires et paysages de l'âge du Fer au Moyen Âge, Mélanges offerts à Philippe Leveau*, Collection *Ausonius*, Université de Bordeaux, 2006, p. 197-212.
- Mocci et al. 2008**: MOCCI (F.), WALSH (K.), TALON (B.), TZORTZIS (S.), COURT-PICON (M.), avec la coll. de BRESSY (C.), DUMAS (V.), GASSEND (J.-M.), PY (V.) – Structures pastorales d'altitude et paléoenvironnement. Alpes méridionales françaises du Néolithique final à l'âge du Bronze. *Premiers Bergers des Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité*, Catalogue exposition au Musée Dauphinois, avril 2008-juin 2009, Grenoble, Infolio Édition, p. 92-101.
- Mocci et al. 2009**: MOCCI (F.), WALSH (K.), RICHER (S.), COURT-PICON (M.), TALON (B.), TZORTZIS (S.), PALET-MARTINEZ (J.), BRESSY (C.) avec la collaboration de BEAULIEU (J.-L. De), DUMAS (V.), ÉDOUARD (J.-L.), PY (V.) – Archéologie et paléoenvironnement dans les Alpes méridionales françaises. Hauts massifs de l'Argentiérois, du Champsaur et de l'Ubaye (Hautes-Alpes et Alpes de Haute Provence) (Néolithique final – début de l'Antiquité). In: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) éd., *Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement*, Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 235-254.
- Morin, Rosenthal, Fontugne 2007**: MORIN (D.), ROSENTHAL (P.), FONTUGNE (M.) – Roman-early medieval iron mining and smelting at high altitude in the Alps (Argentier-Mercantour massif - Alpes-Maritimes, France). *Antiquity*, 81/313, 2007.
- Paccolat 1998**: PACCOLAT (O.) – Chronologie relative des sites alpestres gallo-romains: quelques réflexions à partir de trois habitats valaisans. *B.E.P.A.A.*, IX, 1998, p. 135-143 (actes du VIIe colloque international sur les Alpes dans l'antiquité, Sion, 26-28/09/1997).
- Paccolat 2004**: PACCOLAT (O.) – Établissements ruraux du Valais romain: état de la question. In: DAUDRY (D.) éd., *Implantations rurales et économie agro-pastorale dans les Alpes de la Préhistoire au Moyen Âge*. Actes du X^e Colloque International sur les Alpes dans l'Antiquité, Cogne (Vallée d'Aoste, Italie), septembre 2003. *Bulletin d'Études Préhistoriques et Archéologiques Alpines*, XV, 2004, p. 283-292.
- Picavet, Morin 2008**: PICAVET (R.), MORIN (A.) – Cabanes et enclos de bergers sur les Hauts plateaux du Vercors. *Premiers Bergers des Alpes de la Préhistoire à l'Antiquité*, Catalogue exposition au Musée Dauphinois, avril 2008-juin 2009, Grenoble, Infolio Édition, p. 133-136-101.
- Pogneaux 1997**: POGNEAUX (N.) – *La dîme des cimes. Histoire de neuf villages du pays argentiérois au Moyen Âge*, L'Argentière-la-Bessée, éd. Du Fournel, 1997, 135 p.
- Py, Ancel 2007**: PY (V.), ANCEL (B.) – Exploitation des mines métalliques de la vallée Freissinières (Hautes-Alpes, France): Contribution à l'étude de l'économie sud-alpine aux IX^e-XIII^e s., Actes du Colloque International de European Archaeological Association (Lyon sept. 2005), *Preistoria Alpina*, 42, Museo Tridentino di Scienze Naturali, Trento, p. 83-98.
- Rey et al. 2009**: REY (P.-J.), TREFFORT (J.-M.), MOULIN (B.), OBERLIN (C.), ANDRE (I.) – Archéologie des versants du Petit-Saint-Bernard: première approche de la dynamique de l'occupation humaine autour d'un grand passage alpin, de la Préhistoire au début du Moyen Âge. In: MAGNY (M.), DESMET (M.), MOCCI (F.) éd., *Du Climat à l'Homme, Dynamique holocène de l'environnement*, Actes du Colloque du GDR JurAlpes (Aix-en-Provence, 15-16 novembre 2007), *Cahiers de Paléoenvironnement*, 6-2008, Coll. Edytem, Chambéry, 2009, p. 209-224.
- Reynaud, Frangin 2009**: REYNAUD (P.), FRANGIN (E.) avec la coll. de CASTRUCCI (C.), LISFRANC (R.) – Embrun, îlot du Théâtre II, *Bilan Scientifique 2008*, DRAC PACA, Aix-en-Provence, p. 39-41.
- Richard, Garcia 2008**: RICHARD (H.), GARCIA (D.) éd. – *Le peuplement de l'arc alpin. 131^e congrès annuel des Sociétés Historiques et Scientifiques, Grenoble, 2006*. Paris, CD Rom, éditions du CTHS, 2008.
- Richer 2009**: RICHER (S.) – *From pollen to people: the interaction between people and their environment in the mid- to high- altitudes of the Southern French Alps*. Thesis (dir. K. Walsh et J.-L. De Beaulieu), University of York-IMEP, mai 2009, 350 p.
- Segard 2008**: SEGARD (M.) – Fouilles sur le site de Baratier / La Mure / Clapier des Monges», *Bulletin AGER*, 18, 2008, 4 p.
- Segard 2009**: SEGARD (M.) – *Les Alpes occidentales romaines. Développement urbain et exploitation des ressources des régions de montagne (Gaule Narbonnaise, Italie, provinces alpines)*. Aix-en-Provence, Errance, 2009, 285 p. (Bibliothèque d'Archéologie Méditerranéenne et Africaine; 1).

- Segard *et al.* 2003 :** SEGARD (M.), WALSH (K.), COURT-PICON (M.), avec la coll. de MOCCI (F.) et PALET-MARTINEZ (J.-M.) – L'occupation de la haute montagne dans les Alpes occidentales. Apport de l'archéologie et des analyses paléo-environnementales. In: BOËTSCH (G.), DEVRIENDT (W.), FIGUEL (A.) éd., *Permanence et changements dans les sociétés alpines*, Actes du colloque de Gap, juillet 2002, Edisud, Aix-en-Provence, p. 17-30.
- Tzortzis *et al.* 2008 :** TZORTZIS (S.), MOCCI (F.), WALSH (K.), TALON (B.), COURT-PICON (M.), DUMAS (V.), PY (V.), RICHER (S.) – Les massifs de L'Argentiérais du Mésolithique au début de l'Antiquité: au croisement des données archéologiques et paléoenvironnementales en haute montagne (Hautes-Alpes, Parc National des Écrins). In: RICHARD (H.), GARCIA (D.) dir., *Le peuplement de l'arc alpin. 131^e congrès annuel des Sociétés Historiques et Scientifiques, Grenoble, 2006*. Paris, CD Rom, éditions du CTHS, 2008, p. 123-148.
- Walsh 2005 :** WALSH (K.) – Risk and marginality at high altitudes: new interpretations from fieldwork on the Faravel Plateau, Hautes-Alpes. *Antiquity*, 79, 2005, p. 289-305.
- Walsh, Mocci 2003 :** WALSH (K.), MOCCI (F.) avec la coll. de DUMAS (V.), DURAND (A.), TALON (B.), TZORTZIS (S.) – Neuf mille ans d'occupation du sol en moyenne montagne: la vallée de Freissinières dans le Parc National des Écrins (Freissinières, Hautes-Alpes). *Archéologie du Midi médiéval*, 21, p. 185-198.
- Walsh, Richer 2006 :** WALSH (K.), RICHER (S.) – Attitudes to altitude: changing meanings and perceptions within a “marginal” Alpine landscape – the integration of palaeoecological and archaeological data in a high altitude landscape in the French Alps. *World Archaeology*, 38, 2006, p. 436-454.